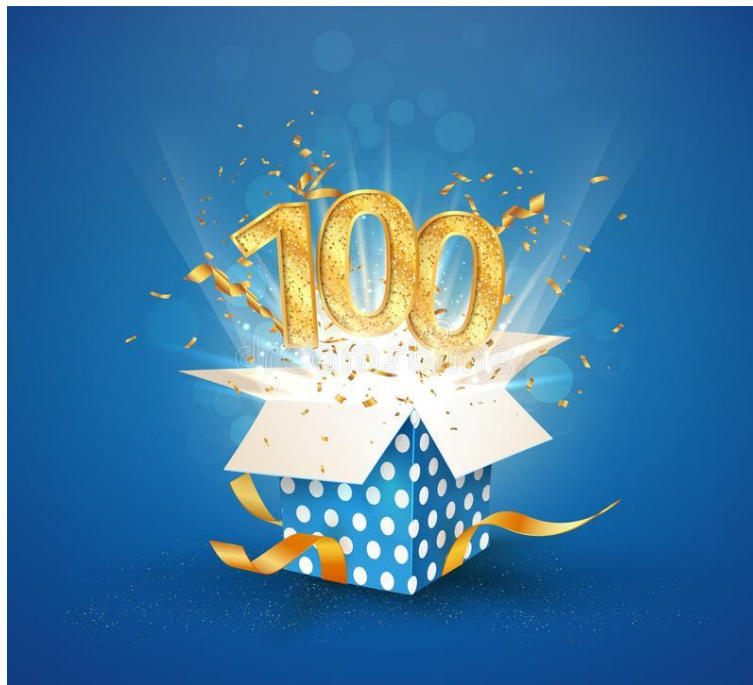




LETTRE PAROISSIALE du Temple-Neuf

Place de la Comédie - 57000 - Metz
templeneufdemetz@gmail.com
<https://templeneufmetz.org>

Lettre paroissiale hebdomadaire N°100
15 mai 2022



PREDICATION

Le texte de la prédication du pasteur Ded Nomenyo lors du culte commun au Temple d'ARS du 15 mai ne nous est pas encore parvenu. En attendant voici déjà des images de cette célébration, en présence de quatre pasteurs.



Tous masqués, tous responsables, tous solidaires

1-Cela s'est passé rue Mazelle le vendredi 13 mai !

Faisons état ici de la remarquable conférence de Mme Madeleine Wieger, professeure à la faculté de théologie de Strasbourg, sur « la figure de Judas ».

Mme Wieger nous a d'abord conduit dans une lecture comparée des quatre évangiles sur l'information qu'ils nous donnent sur ce disciple à la réputation plutôt sulfureuse, mais qui reste dans nos mémoires bien plus que la majorité des « Douze » restés fidèles à Jésus. Chaque évangéliste introduit dans son récit des particularités en cohérence avec la spécificité de son témoignage. Pour Marc, Judas est celui « qui a livré Jésus », alors que pour Matthieu et Luc il s'agit bien d'une trahison. Dans une seconde partie Mme Wieger a introduit la pensée du théologien allemand Karl Barth, telle qu'elle apparaît dans *La doctrine du Dieu*, un volume de sa monumentale *Dogmatique*. « L'existence et l'activité de Judas, qui a été appelé et élu comme tous les autres apôtres, restent dominées par cette parole : Jésus savait dès le commencement... qui était celui qui le livrerait ». Quant à Judas, il « voudrait que ce sacrifice fût productif. Il n'est pas contre Jésus. Il ne demande qu'à le suivre. Il est pour lui de telle manière qu'en définitive, il se trouve être contre lui »... « Coupable uniquement d'avoir déclenché le mouvement qui a abouti à la mort de Jésus, Judas ne participe pas à la promesse qui, à partir de cet abaissement, le concernait lui-aussi ». « Nous sommes placés ici, au centre du Nouveau Testament, devant le problème de l'homme réprouvé. Qu'est-ce que Dieu veut de cet homme ? ». Or le Nouveau Testament « ne fixe aucune limite à la grâce de Jésus-Christ, en ce qui regarde Judas ; au contraire, il situe Judas à l'endroit même où cette grâce projette toute sa lumière ». « C'est vers cet homme, dont l'existence est si irrémédiablement contraire à la sienne, que Dieu a dirigé son amour éternel ».

2-Retenons déjà les dates suivantes :

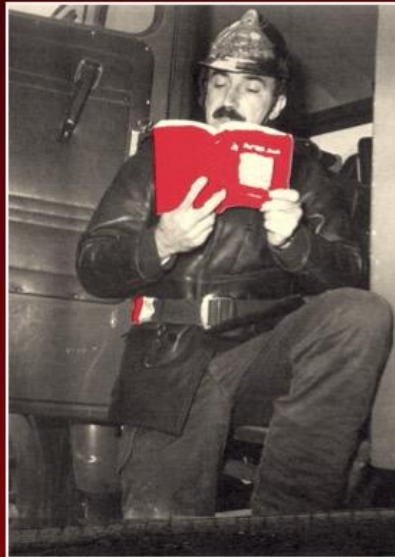
- **Mercredi 18 mai de 18 h à 19 h 30 : Étude biblique** proposée par le pasteur Fidi Rajaonson à la **salle paroissiale de Montigny** ; thème retenu la Création selon les Chapitres 2 et 3 de la Genèse.
- **Le dimanche 22 mai à 16h au temple d'Ars :**

jeu et mise en scène :
Claude Mantovani

See Brant

de Pierre Halet

Cette pièce est le monologue de Brant Sébastien qui depuis sa plus tendre enfance cherche à identifier le destin de l'homme à son nom. Il sera pompier. Le personnage va nous entretenir d'un événement survenu un soir de représentation de la «Nef des fous» oeuvre de son homonyme Sébastien Brant, jouée sur le lac souterrain de la cathédrale de Strasbourg. On assistera à un dialogue entre la folie et la raison, la réalité et l'imaginaire, l'eau et le feu.



**Au temple d'Ars-sur-Moselle
Dimanche 22 mai à 16h**

Parking derrière le temple
accès handicapés
entrée 10 €

- **Lundi 23 mai à 20h dans les Salons de l'Hôtel de ville de Metz : Printemps des Religions** sur le thème : **Défis environnementaux et religions.**
- **Mardi 24 mai à 20h réunion du Conseil presbytéral du Temple-Neuf.**
- **Le dimanche 12 juin : culte commun au Temple-Neuf à 10 h 30.**

3- Le protestantisme messin¹ a-t-il encore un avenir ?

¹ Je me limite ici délibérément au protestantisme messin que je connais le mieux et qui me semble en situation la plus critique, mais cette analyse peut aisément être étendue à l'ensemble des secteurs du consistoire, bien différent matériellement et sociologiquement du protestantisme alsacien. PB.

Les cultes communs font régulièrement recette. Peut-on en rester à ce constat ? Voici une version abrégée d'une étude historique et sociologique adressée par Pierre Bronn au printemps 2022 aux présidents Christian Albecker, Christian Krieger et Etienne Warnery.

Ouvrons les yeux : des cinq paroisses protestantes de l'agglomération messine présentes au début du XXe siècle, il n'en reste plus que quatre ; le temple de Queuleu désormais désaffecté se dégrade inexorablement ; le nombre de personnes assistant aux cultes dominicaux, majoritairement âgées, ne cesse partout de décroître ; les jeunes générations font singulièrement défaut ; les activités traditionnelles n'attirent plus guère ; les recettes fondent et les comptes, déficitaires, empêchent tout investissement dans l'innovation ; l'inactivité forcée imposée par le Covid n'a fait que précipiter le déclin. Alors ? Faut-il baisser les bras et enregistrer au fur et à mesure les renoncements, en attendant une fin programmée, ou envisager des options nouvelles ? Et dans cette hypothèse l'UEPAL a-t-elle pris toute la mesure de ces évolutions (y compris pour elle-même) et est-elle prête à venir en aide fraternellement aux paroisses en situation critique ?

Un regard sur le passé

Notre héritage immobilier remonte à l'époque de l'Annexion où la population protestante était dix fois plus nombreuses qu'aujourd'hui (18 000 en 1910, 2000 tout au plus aujourd'hui) ; elle comporte des temples, des presbytères, des lieux d'œuvres : hôpital Belle-Isle, Foyer et épicerie solidaire Mozart, Maison de retraite de la Vacquinère, Fondation Saint-Jean pour l'enfance en difficulté. Depuis des décennies, ce patrimoine est lourd à porter car sur dimensionné par rapport à nos besoins et à notre capacité de gestion.

La seconde moitié du XXe siècle a été marquée par de profondes mutations sociétales dont certaines ont impacté directement les paroisses : crise de la transmission intergénérationnelle des valeurs, déchristianisation et déficit des vocations pastorales, exacerbation de l'individualisme, éclatement du cadre familial, restrictions budgétaires.

La Moselle est devenue un « désert pastoral » alors qu'à l'instar des ZEP de l'Education Nationale, ce devrait être une « zone d'évangélisation prioritaire ». Les pasteurs s'en détournent lui préférant une affectation à un service au siège strasbourgeois. Quant aux auxiliaires pastoraux appelés à les remplacer, comment peut-on espérer recruter des personnes de qualité, si on les rémunère au SMIC ?

Quels devraient être dès lors nos priorités pour demain ? Un héritage à transmettre

Un regard attentif porté sur nos communautés messines montre que la moitié des paroissiens actuels ne sont pas de souche protestante et qu'à l'inverse parmi les familles de longue tradition protestante, la chaîne de transmission s'est dégradée. Certes en s'ouvrant ainsi sur l'extérieur les communautés ont perdu leur monolithisme un peu suranné. Mais les nouveaux venus ne consolent pas les départs.

Cruciale est la question de la transmission de l'héritage, à commencer par celle des valeurs du protestantisme. Transmettre, ce n'est pas répéter à l'identique ! Comment entendons-nous aujourd'hui le message évangélique après vingt siècles d'histoire ? Sommes-nous capables de le reformuler sans en trahir les fondements, notamment pour des publics nouveaux ? Ne sommes-nous pas aujourd'hui inexistantes pour la jeunesse ? Et de surcroît invisibles et sans

voix dans la cité, avec nos lieux de culte constamment fermés laissant accroire au public une désaffectation définitive.

Les paroisses consacrent une partie majeure de leur budget à l'entretien et au chauffage. Ces lieux de culte, conçus au XIXe siècle, et d'ailleurs loin d'assurer un confort d'écoute optimal, vont présenter tôt ou tard des problèmes de structure, auxquels il sera fort onéreux de remédier. En avons-nous la capacité ? D'ailleurs pourquoi réhabiliter, s'il n'y pas un projet d'Eglise, visionnaire et concerté ?

Les immeubles issus de l'investissement social de la période de l'Annexion ont vu souvent au fil du temps leur affectation changer ; aujourd'hui, plus que jamais en prise à des difficultés financières, la question de leur adaptation aux réalités se pose aux conseils d'administration encore majoritairement protestants. Partout la recherche de partenaires solides est explorée. L'hôpital Belle-Isle et la Vacquinière se sont fondus dans un groupe solide, alors que leur avenir individuel était sombre. La Fondation Saint-Jean et le Foyer Mozart sont en recherche de regroupement.

Le contraste est donc frappant entre des œuvres sociales en perpétuelle adaptation pour répondre aux besoins de la société et l'inertie des paroisses qui devraient pourtant être les sources d'inspiration et les moteurs de l'ensemble. Or c'est bien par des démarches d'ouverture, de rassemblement, de concentration des moyens et d'économie d'échelle que la diaconie messine s'est maintenue. Est-il inenvisageable que les paroisses messines en emboite le pas ? Il est clair aujourd'hui que leur survie en dépend, tout comme de l'attention bienveillante de nos instances de l'UEPAL : car des projets nous en avons, mais avons-nous les moyens matériels et humains de les mener à bien sans leur bienveillance à notre égard ?

   <small>— Jerico Moselle —</small>	Retrouvez-nous sur Facebook, Instagram et le site du Temple www.facebook.com/Templeneufdemetz www.instagram.com/templeneufmetz/ et dans <i>Chemin faisant</i> , l'émission des paroisses protestantes de Moselle, le samedi à 9h15 (hors période estivale)
--	---

Pour vous dé-inscrire de la liste d'envoi de cette lettre hebdomadaire, il vous suffit d'en faire la demande par mail à la rédaction : templeneufdemetz@gmail.com